



PM Guillaume L. Atomicien sous-marin nucléaire lanceur d'engins

Son parcours

2003: À la sortie de l'École de Maistrance, affecté sur le patrouilleur de service public (PSP) *Grèbe* comme électricien.

2007: Affecté sur le patrouilleur de haute mer *PM L'Her* en tant que BAT électricien.

2010: Rejoint les forces sous-marines, affecté sur *Le Triomphant* (SNLE).

2012: Formation d'atomicien à Toulon, puis à l'École des applications militaires de l'énergie atomique (EAMEA) à Cherbourg et à l'École de navigation sous-marine (ENSM) à Brest.

2014: Affecté sur le *Vigilant*, effectue son deuxième cycle sur SNLE en tant que BS atomicien.

Meilleur souvenir

Mon passage en grade sur le PSP *Grèbe*

Lors de mon passage au grade de second maître, j'ai été admis au carré officier marinier. Sur un bâtiment, le carré est le lieu de restauration et de vie où l'on se retrouve entre marins du même grade. Traditionnellement à cette occasion, le marin « passe la trappe » qui sépare les deux carrés. J'ai réalisé à ce moment que la Marine était une vraie seconde famille, capable à la fois de me soutenir en toute situation et de me faire progresser. Aujourd'hui encore, particulièrement à bord des SNLE, la vie d'équipage est une de mes motivations pour la vie embarquée.

© JP PONS/MN



© VALÉRIE GUYOTON/MN



© JP PONS/MN

Focus Atomicien

À bord de l'un des dix sous-marins français ou du porte-avions *Charles de Gaulle*, les atomiciens sont les spécialistes de la chaufferie nucléaire et des principales installations qui y sont liées. Officiers mariners issus des spécialités de mécanique ou d'électricité, ces marins sont formés à Cherbourg à l'École atomique dans trois spécialités. À l'issue de leur formation théorique et pratique qui leur apporte la connaissance des installations et la culture de la sûreté, ces marins peuvent embarquer. Le spécialiste « Ke » gère la production et la distribution d'électricité, le « Kr » assurera le bon fonctionnement de la chaufferie, et le « Km » supervisera l'utilisation de la vapeur de propulsion et la production d'eau. L'atomi-

cien évolue ensuite vers des métiers d'expert comme patron chaufferie, chimiste, instrumentiste, voire sur sous-marin nucléaire d'attaque (SNA), ingénieur de quart.



© MN

« **L**e SNLE est un bateau idéal pour un électricien », assure le PM Guillaume L. Difficile de contredire celui qui a exercé son métier pendant sept ans dans le civil avant de rejoindre la Marine, d'abord sur les bateaux gris de la surface, puis sur les noirs, les sous-marins. De sa passion pour son métier, sa technicité, ses innombrables applications, ce premier maître a fait le moteur de son évolution dans la Marine jusqu'à devenir atomicien sur SNLE. Il précise cependant : « Au-delà de la technique, on s'engage d'abord en tant que militaire. » Après plusieurs affectations en surface, dans des postes aux responsabilités aussi nombreuses que gratifiantes, il s'est engagé dans la filière atomicien. « À mon entrée dans la Marine, je n'avais pas particulièrement d'attrance pour les sous-marins », explique-t-il. Une patrouille à bord du *Triomphant* lui fait découvrir ce milieu : « J'ai aimé l'aspect technique, bien sûr, la gestion des turbo-alternateurs redresseurs (TAR), des automates qui gèrent l'instrumentation de ces bateaux, mais aussi le fait que l'on fasse de la mécanique. Nous formons une équipe dont l'objectif est de

résoudre n'importe quel problème pour aller au bout de la mission de dissuasion. » Devenu atomicien à l'issue de plusieurs mois de formation, le premier maître Guillaume L. s'engage dans cette mission en intégrant l'équipage du *Vigilant* en début de cycle opérationnel. « Le fait que le cycle d'un SNLE soit planifié longtemps à l'avance permet de mieux rythmer la vie familiale. » Une première période d'entraînement sur simulateur à Brest lui permet d'appréhender ses nouvelles responsabilités dans la propulsion et la production d'électricité du bateau. C'est l'occasion de commencer à travailler en équipe de quart et de s'exercer aux responsabilités de cadre qu'implique la qualification d'atomicien, avant la prise en main du SNLE à son retour de patrouille, son entretien à quai, puis les essais à la mer. La dernière étape du cycle peut alors commencer : « Le départ en patrouille est pour nous l'accomplissement de ces qualifications, de l'entraînement. »

EV2 HEDWIGE PRADEL

© ALAIN MONCOT/MN

